



Partnership
To End Malaria

6-7 February 2020

APPROCHE MULTISECTORIELLE DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE LES EPIDEMIES DE PALUDISME AU BURUNDI

PLAN DE LA PRESENTATION

1. INTRODUCTION

2. SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE

**3. FACTEURS FAVORISANT LES EPIDEMIES DE
PALUDISME**

4. ACTIONS MULTISECTORIELLES DE RIPOSTE

5. CONCLUSION

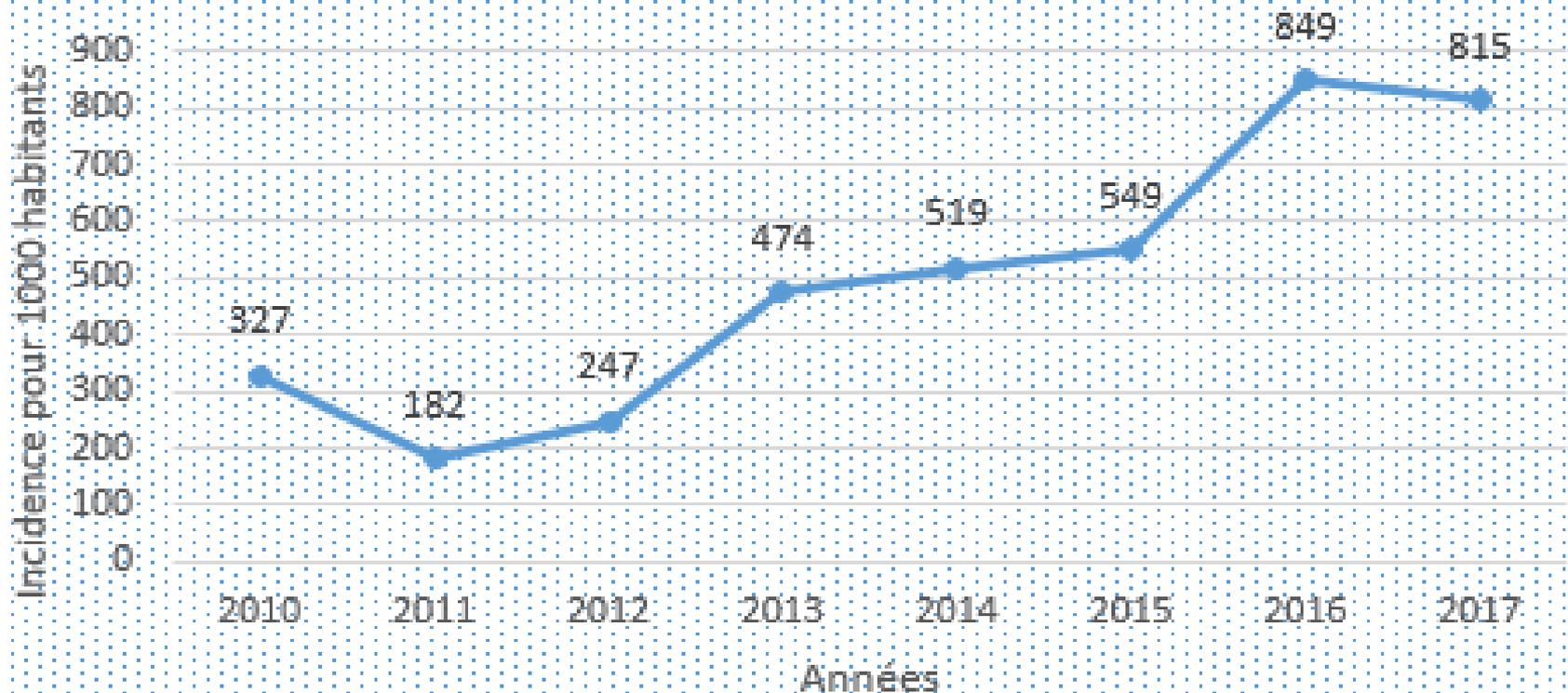
INTRODUCTION

Au Burundi, depuis l'année 2010 l'évolution des cas de paludisme montre une augmentation d'année en année bien que les interventions de base de lutte contre sont disponibles (Moustiquaires, PID , TDRs, ACT).

Ceci montre que même si les moyens de prévention et de prise en charge sont disponibles, ils demeurent insuffisants .

EVOLUTION DU TAUX D'INCIDENCE DU PALUDISME DE 2010 A 2018

Evolution du taux d'incidence du paludisme de 2010 à 2017



SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE

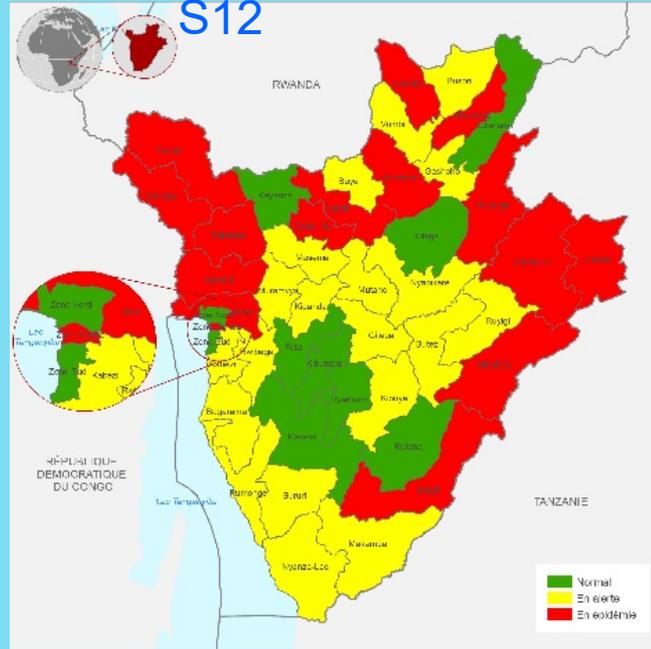
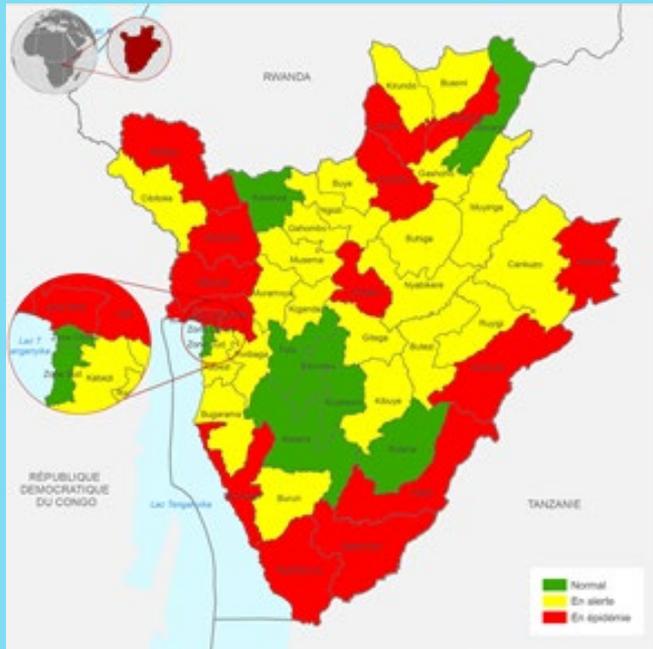
- Depuis le début de l'année 2019, une recrudescence d'allure épidémique s'observe surtout dans les zones frontalières avec les pays limitrophes à l'Est (Tanzanie) et l'Ouest (RDC).
- L'analyse des données hebdomadaires montre que le nombre de DS en situation anormale (au-dessus de seuil épidémiques ou du seuil d'alerte) varie de 5 à 32 sur les 46 DS.
- Les enfants de moins 5 ans sont les plus touchés,
- En plus des changements climatiques, des facteurs liés à l'immunité, des facteurs socio-économiques et le non utilisation efficiente des moyens de préventions, les zones les plus affectées connaissent une forte prévalence de malnutrition.

ÉVOLUTION DU SEUIL ÉPIDÉMIQUE AU COURS DES 3 DERNIÈRES SEMAINES

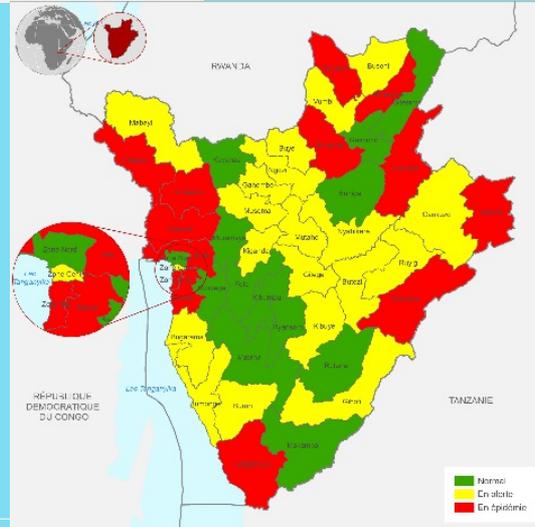
S11

MARS 2019

S12



S13



FACTEURS FAVORISANTS

❖ Facteurs écologiques

- ✓ Changements climatiques avec de pluies parfois importantes et dans certaines provinces et des épisodes de sécheresse dans d'autres
- ✓ Ces changements climatiques peuvent avoir des conséquences sur le calendrier agricole entraînant une forte réduction de la production, l'accentuation de la pauvreté des communautés concernées, l'augmentation de la prévalence de la malnutrition particulièrement chez les enfants de moins de 5 ans ; d'où l'augmentation de la vulnérabilité vis-à-vis du paludisme ainsi que d'autres affections.

FACTEURS FAVORISANTS

❖ Facteurs écologiques (suite)

- ✓ Ces changements climatiques provoquent un réchauffement au niveau planétaire dont l'une des conséquences est l'implantation des vecteurs dans les zones où autrefois leur observation était rare ou nulle du fait de températures basses (en deçà de 18°C) qui ne sont pas propices à la survie des moustiques
- ✓ Ainsi, la transmission de la maladie était beaucoup plus notifiée dans les zones où la température moyenne est favorable à la prolifération des vecteurs et à la transmission du paludisme : ce sont les zones de bas-relief (altitude < 1400 m) dites "à paludisme endémique"

FACTEURS FAVORISANTS

Faible couverture dans l'utilisation des moyens de prévention

- ✓ Toutes les provinces ont organisé une campagne de distribution de masse des MIILDA en septembre 2017 avec une couverture de 96.2%. Aussi, la plupart ont bénéficié de soutien pour une distribution de routine au bénéfice de groupes les plus vulnérables, ce qui a été suivie d'une baisse drastique des cas de paludisme.
- ✓ Cependant, l'impact escompté de baisse de la morbidité liée au paludisme a été observé pendant 2 ans après la campagne de masse
- ✓ Aussi, les opérations de Pulvérisation intra domiciliaire (PID) ont été ramenées en 2018 dans quelques districts et tous les DS nécessaires n'ont pas été couverts.

FACTEURS FAVORISANTS

❖ Faible immunité relative de la population

- ✓ En général, dans les zones dites de paludisme hyper endémique, les populations développent, du fait de l'importance de la transmission, une certaine immunité collective vis-à-vis de cette maladie. Les populations des hauts plateaux et des nouvelles zones d'extension de la riziculture où la transmission du paludisme était moindre ont de ce fait une immunité collective moindre que celle des populations des zones hyper endémiques, ce qui accroît la mortalité chez les maladies;
- ✓ L'augmentation concomitante de la prévalence de la malnutrition, particulièrement chez les enfants de moins de 5 ans ainsi que d'autres affections dans les zones touchées par l'épidémie accroît davantage la vulnérabilité et la mortalité liées au paludisme.

FACTEURS FAVORISANTS

❖ Facteurs liés aux vecteurs

- ✓ Les trois vecteurs majeurs du paludisme dans la région subsaharienne, notamment *Anophèles gambiae* ss, *An arabiensis* et *An funestus* ont été observées au Burundi.
- ✓ Leur agressivité varie en fonction de l'altitude et sont endophages et endophiles. Ces comportements justifient l'utilisation des MIILDA sur l'ensemble du territoire national et la mise en œuvre des PID dans les zones "à potentiel épidémique".
- ✓ Les changements climatiques et les modifications environnementales sont de nature à modifier le comportement des vecteurs pour s'adapter à l'environnement. Aussi, les données de surveillance entomologique disponibles indiquent une certaine résistance aux insecticides, notamment les pyrethrinoides.

ACTIONS MENEES

- ✓ Mise en place d'un cadre d'action multisectorielle, il s'agit d'un gage à un bonne coordination et la synergie des partenaires en faveur de la campagne « **Zéro palu, je m'engage** »
- ✓ En effet, il y a des interventions en dehors du domaine de la santé, qui sont indispensables pour garantir des synergies dans la réponse;
- ✓ Mise en place d'une task force nationale pour la lutte contre les épidémies de paludisme regroupant les partenaires techniques et financiers et différents Ministères impliqués dans la lutte contre le paludisme.
- ✓ Responsabilité du suivi des activités de la task force multisectorielle par la Deuxième Vice Présidence de la République en charge des questions sociales.

PRIORITES SECTORIELLES DE LA RIPOSTE

❖ LA SANTE

- Le secteur de la santé va s'occuper des interventions techniques relatives à la prise en charge et la prévention des cas de paludisme.
- Renforcement des services curatifs dans les structures sanitaires, extension de la couverture en traitement à travers le déploiement de cliniques mobiles,
- Renforcement des interventions de lutte anti vectorielle efficaces et ciblées
- Renforcement des capacités de surveillance épidémiologique, suivi des tendances et situation des stocks
- Interventions relatives à la communication et surveillance épidémiologique en collaboration avec les autres secteurs connexes.

PRIORITES SECTORIELLES DE LA RIPOSTE

❖ ENVIRONNEMENT

- Sensibilisation des communautés pour éviter qu'il y ait autour des habitations des endroits (flaques d'eau) capables d'abriter gites larvaires.
- Collecter et fournir les données météorologiques (suivi de la température et la pluviométrie) dont l'exploitation est utile pour la prédiction et la prévention des risques de flambées de paludisme.
- Identifier et promouvoir les plantes/fleurs répulsives contre les moustiques (à planter autour des bâtiments, des marais, etc.)

PRIORITES SECTORIELLES DE LA RIPOSTE

❖ AGRICULTURE ET ELEVAGE

- Collaborer avec le MSPLS pour la gestion de la résistance aux insecticides ;
- Identifier et éliminer les larves dans les marais agricoles (poissons larvicides) ;
- Introduction des bactéries et poissons larvicides au niveau des barrages et bains d'eau;
- Sensibiliser les éleveurs à traiter leurs animaux avec des insecticides qui tuent aussi les moustiques ;
- Mise en place des stratégies de résilience à l'insécurité alimentaire à travers des activités de sécurité alimentaire

PRIORITES SECTORIELLES DE LA RIPOSTE

❖ ADMINISTRATION DU TERRITOIRE ET SECURITE PUBLIQUE

- Mettre en place des mesures de protection des agents contre le paludisme (MIILDA, logement adéquats, usage de répulsifs lors des gardes de nuit, etc.) ;
- Lutter contre l'usage abusif des intrants de lutte contre le paludisme notamment l'utilisation des moustiquaires à d'autres fins, vente des produits subventionnés comme les ACT et TDRs) ;
- Contribuer dans les grandes interventions de lutte contre le paludisme notamment transport des MIILDA lors des campagnes de distribution et donner une main d'œuvre lors des PID.
- Organiser régulièrement des travaux communautaires orientés vers la lutte contre le paludisme (assainissement du milieu,
- Mettre chaque fois sur l'agenda des réunions des conseillers un sujet sur le paludisme ;
- Planifier un budget de lutte contre le paludisme au niveau de chaque commune

PRIORITES SECTORIELLES DE LA RIPOSTE

❖ COMMUNICATION

- La communication revêt un caractère crucial face aux épidémies.
- La population par le biais des autorités sanitaires et élus locaux a droit de connaître l'ampleur du paludisme, ses conséquences sur la santé et leurs économies pour conjuguer les efforts et actions efficaces.
- Réalisation des activités de Communication pour le Changement de Comportement / Communication Interpersonnelle seront au cours de la riposte en s'appuyant sur le plan de communication du PNILP et utilisant plusieurs canaux de communication qui touchent toute la population, même les plus difficiles à atteindre.

CONCLUSION

- Epidémies récurrentes de paludisme au Burundi depuis les années 1990,
- Les facteurs climatiques et l'extension de la riziculture sont les principaux facteurs incriminés dans la survenue de ces épidémies
- La coordination et la collaboration entre tous les partenaires de la lutte anti paludique et les organisations humanitaires est important pour combattre avec succès le paludisme et avoir un consensus autour des stratégies, des décisions et l'allocation des ressources, et les approches de mise en œuvre;
- Un cadre multisectoriel plus élargi est nécessaire pour endiguer ces épidémies avec une vision à long terme d'élimination du paludisme



Thank you, find out more
visit endmalaria.org
[@EndMalaria](https://twitter.com/EndMalaria)

RBM Partnership to End Malaria
Chemin du Pommier 40, 1218 Grand-Saconnex, Geneva, Switzerland
info@endmalaria.org